

ont souvent parlé de la célèbre joute d'éloquence de 1833, d'où vous sortiez vainqueur. Laissez-nous vous le dire, Excellence, vos rêves de jeune homme se sont réalisés. Vous avez noblement fourni votre carrière : vous avez montré la valeur que peuvent avoir des hommes formés sous les auspices de la Religion, et la Patrie vous a témoigné son admiration et sa confiance en vous conférant sa plus haute dignité. J'aime à le répéter encore, votre *Alma Mater* est fière de vous.

Et aujourd'hui, après un long temps, poussé par la reconnaissance, la vertu de tous les nobles cœurs, vous venez revoir ces lieux où se sont écoulées les plus belles années de votre vie ; vous venez revoir votre cher collège de Nicolet, ses pins séculaires, ses riants bocages ; vous venez de nouveau presser la main à de vieux condisciples, évoquer avec eux les souvenirs du passé, vivre quelques heures encore de votre vie d'écolier :

.....hic inter flumina nota
Et fontes sacros, frigus captabis opacum.

Tout ici vous parle du bon vieux temps : la salle d'étude avec son travail opiniâtre et ses espiègleries...parfois ; les cours qui retentissent d'une joie si bruyante les jours de grand congé ; les vieux arbres avec chacun leur histoire et leur souvenir ; les sentiers du bois qui repercutent encore les sons de voix chéries ; la chapelle d'où se sont élevés vers Dieu les saintes ardeurs de tant de prières, et jusqu'au jeu de paume qui vous comptait, dit-on, pour un de ses plus redoutables champions.

Vous retrouvez vos anciens maîtres, tout rajeunis, après tant d'années de travail et de sacrifice, par la gloire que vous procurez à leur maison. Hélas ! plusieurs manquent à cette fête de famille : le temps a fait son œuvre ; ils nous ont quittés, laissant après eux de saints exemples de vertus et leur mémoire incorruptible :

Et bene apud memores veteris stat gratia facti.

Oh ! combien il aurait été fier ce bon monsieur Ferland, si, en continuant l'héroïque histoire de notre pays, il avait pu y inscrire lui-même, parmi les lieutenants-gouverneurs de Québec, le nom d'un de ses anciens élèves, d'un enfant de Nicolet ! Elles auraient été bien douces aussi les larmes de joie qu'il aurait versées en vous revoyant, cet autre saint prêtre dont toute la vie, formée de lumière, d'abnégation, pleine d'espérances d'immortalité, s'était en quelque sorte identifiée avec celle du collège. Sa mémoire vivra toujours parmi nous, et, comme nos devanciers, nous le désignons aussi de ce nom